

## Document Citation

Title	<b>Camarades</b>
Author(s)	
Source	<i>MK2 Productions</i>
Date	
Type	distributor materials
Language	French German English Spanish
Pagination	
No. of Pages	8
Subjects	Karmitz, Marin
Film Subjects	Camarades (Comrades), Karmitz, Marin, 1970

# CAMARADES





YAN GIQUEL  
JULIET BERTO



YAN GIQUEL - SILVIO ZANBELL



YAN GIQUEL - ANDRE JULIEN - GILETTE BARBIER



YAN GIQUEL  
DOMINIQUE LABOURIER

**CAMARADES**

# unifrance X film

informations

*Realités*

77 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. PARIS. VIII<sup>e</sup>. TEL : 359 03 34

## MARIN KARMITZ

Marin Karmitz est né en 1938 à Bucarest (Roumanie).

Il arrive en France à l'âge de 10 ans, entre à l'I. D. H. E. C. en 1956 et en sort en 1959 avec un diplôme d'opérateur.

Il commence pourtant sa carrière comme assistant-réalisateur et travaille avec Jean Devaver (Les Honneurs de la guerre), Agnès Varda (Cléo de 5 à 7), Jean-Luc Godard (Sketch : La Paresse, les 7 Péchés capitaux) et Jacques Rozier (A lieu Philippe).

En 1963, il réalise son premier court métrage, Les Idoles.

En 1964, il fonde une maison de production, M.K. Production et réalise Nuit noire, Calcutta sur un scénario de Marguerite Duras (à partir duquel elle écrira d'ailleurs Le Vice-Consul).

Jusqu'en 1967, à l'exception du court métrage d'après la pièce de Samuel Beckett, Comédie, il se limite à la production.

En 1968, Marin Karmitz réalise son premier long métrage, 7 jours ailleurs, bientôt suivi par Camara os, présenté dans le cadre de la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 1970 et au Festival de Karlovy-Vary.

## FILMOGRAPHIE :

### Courts métrages

1963 - Les Idoles - Images : Willy Kurant

1964 - Nuit noire, Calcutta - Scén. : Marguerite Duras - Images : Willy Kurant -  
Int. : Maurice Carrel, Natacha Parry, Nicole Hiss - 24 mn

1966 - Comédie - Scén. : d'après la pièce de Samuel Beckett - Images : Pierre  
Lhomme - Int. : Delphine Seyrig, Michel Lonsdale, Eléonore Hirt -  
20 mn

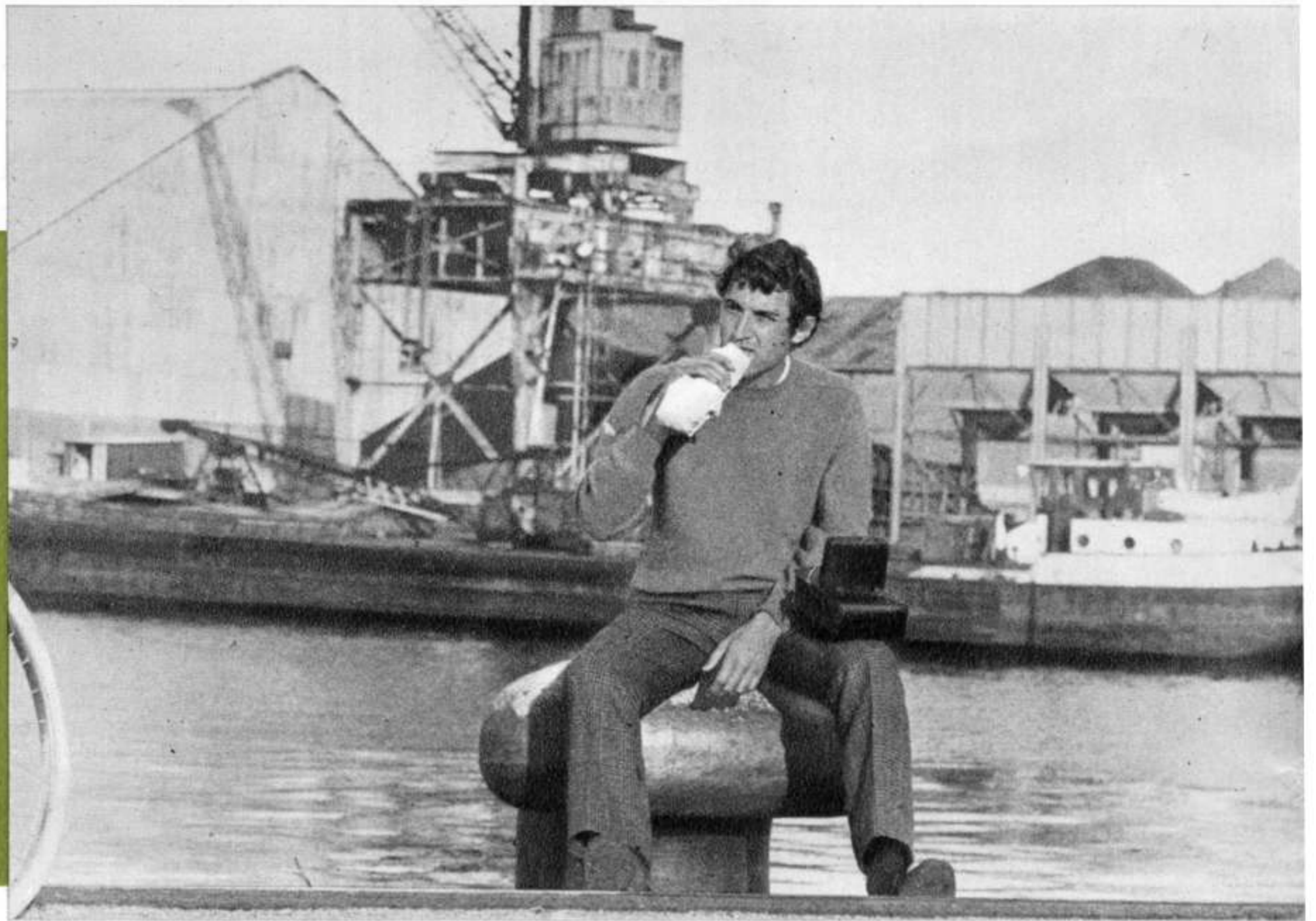
- 2 -

Longs métrages

- 1968 - 7 jours ailleurs - Scén. : Catherine Martin, Marin Karmitz - Images : Alain Derobe - Chorégraphie : Dirk Sanders - Int. : Jacques Higelin, Catherine Martin, Michèle Moretti
- 1969 - Camarades - Scén. : Marin Karmitz, J. P. Ciquel, Lia Wajutal - Images: Pierre William Glenn - Int. : J. P. Ciquel, Juliet Berto, Dominique Labourier, André Julien, Gilette Barbier, Christian Bouillette, Gérard Zimmerman



# CAMARADES



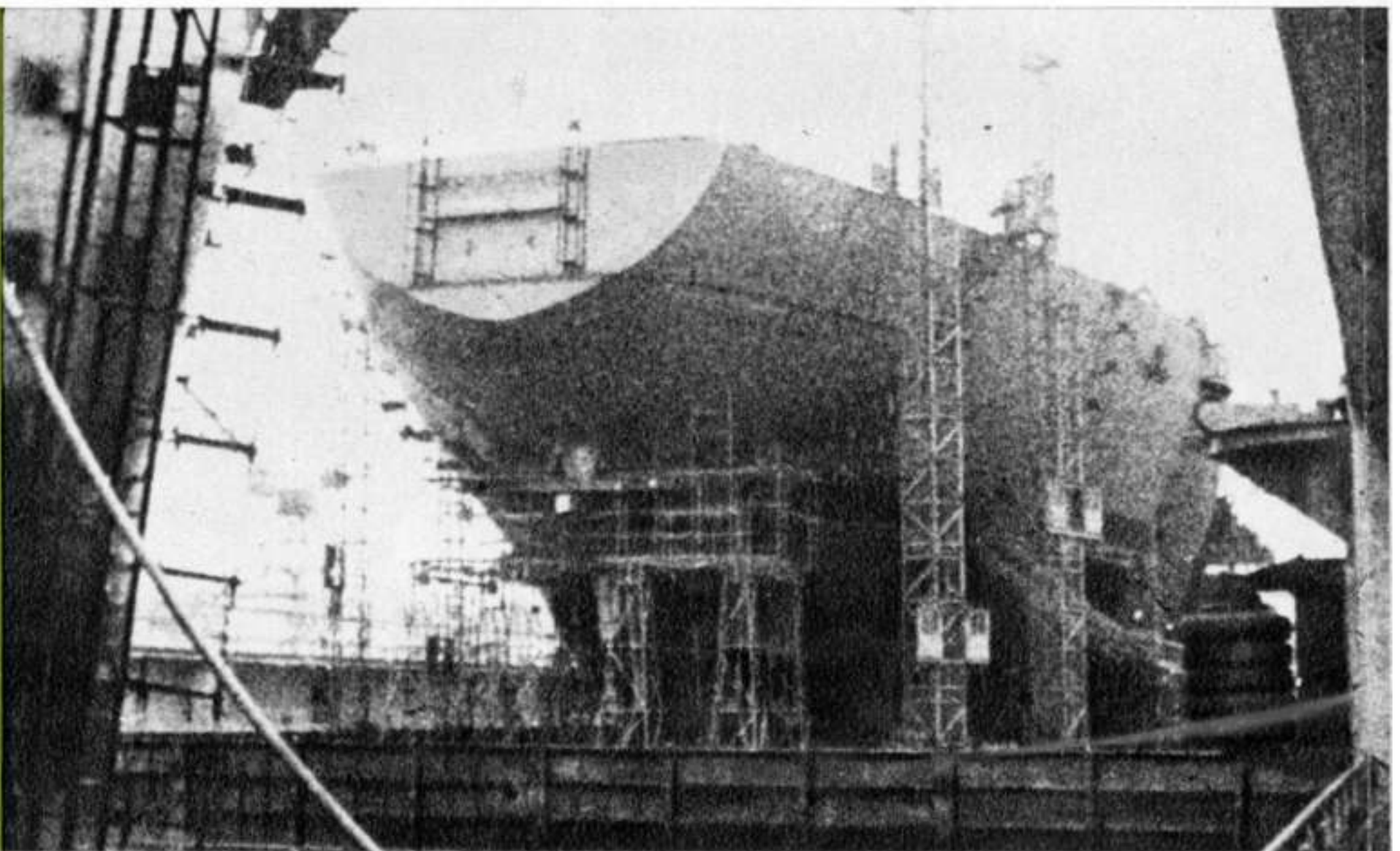
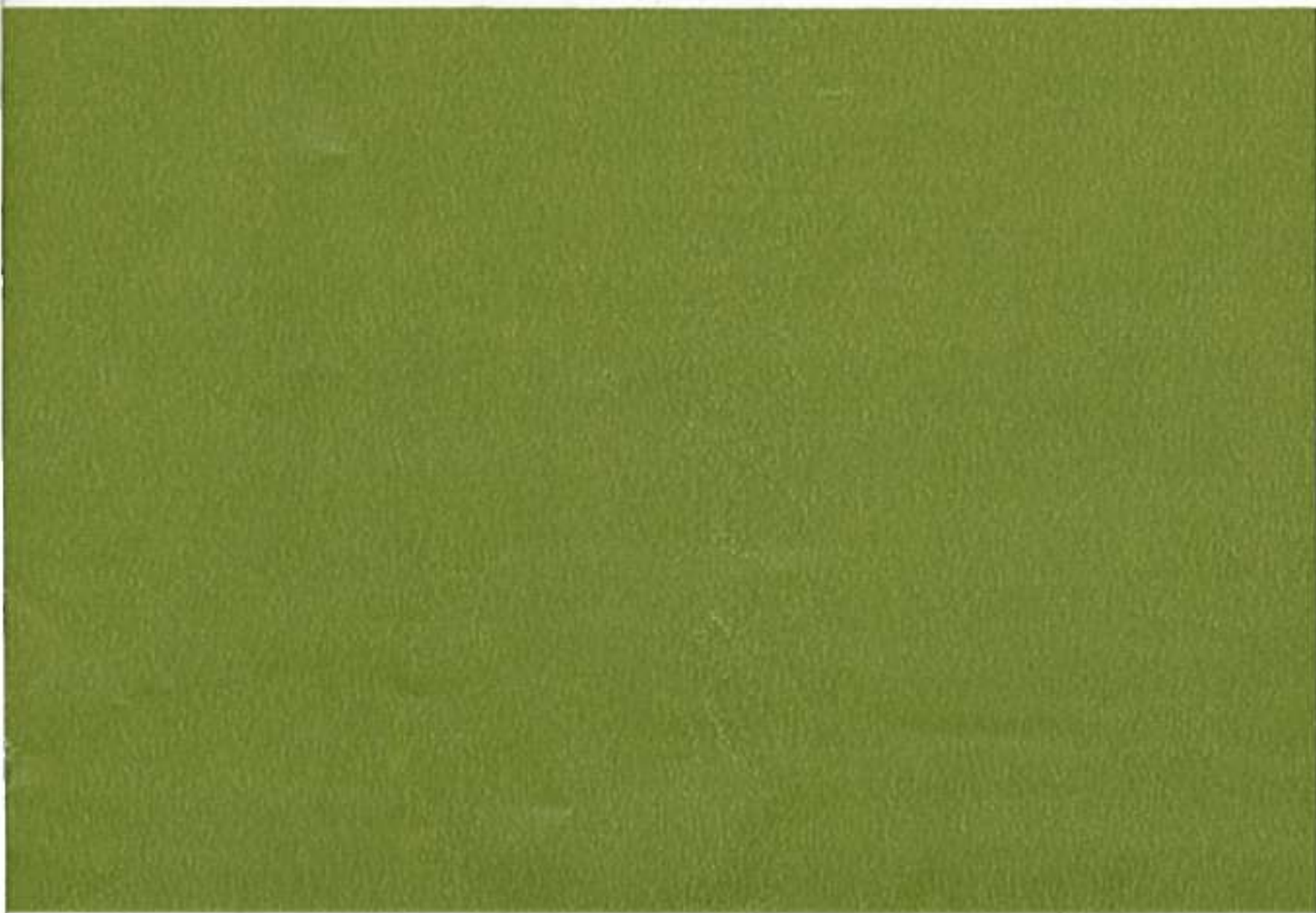
YAN GIQUEL



YAN GIQUEL  
JULIET BERTO



YAN GIQUET - DOMINIQUE LABOURIER



# CAMARADES

## PRODUCTION :

M. K. 2 PRODUCTIONS - REGGANE FILMS - FILMS 13 -  
PRODUCTIONS DE LA GUEVILLE

PRODUCTEUR DELEGUE : Marin KARMITZ

REALISATEUR : Marin KARMITZ

SCENARIO : Marin KARMITZ - Jean-Paul GIQUEL - Lia WAJNTAL

IMAGES : Pierre-William GLENN

INGENIEUR DU SON : Bernard AUBOUY

MONTAGE : Thierry DEROCLES

MUSIQUE : Jacky MOREAU - Sylvain GAUDELETTE

DIRECTEUR DE PRODUCTION : Daniel RICHE

INTERPRETES : Yan GIQUEL (Yan) - Juliet BERTO (Juliet) - Dominique LABOURIER (Jeanne) - Jean-Pierre MELEC (Jean-Pierre) - André JULIEN (Le Père) - Gilette BARBIER

### LE SUJET :

Des centaines de jeunes arrivent tous les lundis à la gare de Montparnasse. Ils viennent de Saint-Nazaire, Nantes, Rennes. Fils d'ouvriers, de paysans, de petits commerçants, ils « montent » à Paris chercher du travail, essayant d'échapper au chômage, à la misère.

Yan a 22 ans, il est né à St.-Nazaire. Son père, ancien ouvrier devenu petit bourgeois, survit péniblement grâce à sa librairie. Yan n'a pas pu poursuivre ses études; il n'a aucun diplôme, pas de formation professionnelle, pas d'argent. Son seul avenir à St.-Nazaire, ce sont les chantiers de constructions navales ou le chômage.

Lorsqu'on n'a pas de qualification professionnelle, le travail sur les chantiers est sordide. Aucune sécurité d'emploi, 50 à 60 heures par semaine, les risques d'accidents avec seulement le droit de se taire.

Juliette est vendeuse dans une boutique de Mode, elle est fille d'ouvrier. Amoureuse de Yan, elle rêve d'un bonheur bourgeois, elle voudrait se marier.

Ce n'est pas possible tant que Yan n'a pas trouvé un travail convenable... Sur les conseils d'un ami d'enfance, rencontré par hasard, Yan décide d'aller à Paris, espérant y trouver un travail de bureau.

Ce qu'il y trouve, avec des milliers d'autres jeunes venus des provinces désertées, c'est d'abord le chômage.

Pour vivre, en attendant mieux, il accepte n'importe quoi, c'est-à-dire le travail en usine, à la chaîne, la condition de prolétaire.

Confronté à la répression patronale, Yan voudrait se révolter mais ses camarades d'atelier, grâce à un travail d'analyse politique fait dans des Comités d'action, puis dans des Comités de bases, l'aident à dépasser la révolte individuelle et à prendre conscience de la lutte des classes.

Petit à petit, il ne s'agira plus pour lui de s'en tirer, de gagner de l'argent, de vivre un peu mieux, mais de retrouver sa dignité d'ouvrier, sa dignité d'homme par la lutte avec ses camarades pour changer radicalement la société.

EASTMANCOLOR - 1.66

1 heure 25'

### VENTE A L'ETRANGER :

M. K. 2 PRODUCTIONS  
31, rue Tronchet - PARIS-8<sup>e</sup>  
Tél. 265.62.76

## CAMARADAS

### ARGUMENTO

Centenares de jóvenes llegan todos los lunes a la estación de Montparnasse. Vienen de Saint Nazaire, de Nantes, de Rennes y de otras partes y son hijos de obreros, de campesinos y de pequeños comerciantes, que «suben» a París a buscar trabajo, intentando escapar a la desocupación y a la miseria.

Yan no ha podido proseguir sus estudios y no tiene ningún diploma. Sin formación profesional ni dinero, su único porvenir en Saint Nazaire son los astilleros o la falta de trabajo. Cuando no se tiene calificación profesional, el trabajo en los astilleros es sórdido: ninguna seguridad de empleo, 50 ó 60 horas por semana y riesgo de accidentes con únicamente el «derecho» de callarse.

Juliette es vendedora en una tienda de modas, hija de un obrero. Enamorada de Yan, sueña con una felicidad burguesa y querría casarse, lo cual no es posible mientras Yan no haya encontrado un trabajo conveniente... Por consejo de un amigo de infancia, encontrado casualmente, Yan decide ir a París, esperando encontrar un empleo de oficina.

Pero lo que encuentra, como otros millares de jóvenes venidos de provincias yermas, es el paro forzoso, la desocupación, el desempleo.

Para vivir mientras tanto, acepta cualquier cosa, es decir, el trabajo en fábrica, en cadena, la condición de proletario.

Enfrentado a la represión patronal, Yan quería rebelarse pero sus camaradas de taller, gracias a un trabajo de análisis político hecho en los Comités de Acción y después en los comités de base, le ayudan a superar la rebelión individual y a adquirir conciencia de la lucha de clases.

Poco a poco, ya no se tratará para él de salir adelante, de ganar dinero, de vivir un poco mejor, sino de encontrar su dignidad de obrero, su dignidad de hombre mediante la lucha con sus camaradas para cambiar radicalmente la sociedad.

## COMRADES

### THE STORY

*Every Monday hundreds of young men arrive at Montparnasse Station. They come from Saint-Nazaire, Nantes, Rennes. They are the sons of workmen, peasants, tradespeople, and they come «up» to Paris to look for work, trying to escape unemployment and poverty.*

*Yan is twenty-two and was born at Saint-Nazaire. His father, a worker turned small shop-keeper, scrapes a living from his bookshop.*

*Yan had to leave school young; he has no qualifications, no professional training, no money. All that Saint-Nazaire can offer him is the naval shipyards or unemployment.*

*For a man with no professional qualifications, work in the dockyard is degrading. No security of employment, a fifty- or sixty-hour week, the risk of accidents and no rights except that of keeping one's mouth shut.*

*Juliette is a salesgirl in a fashion boutique; she comes from a working class family. She is in love with Yan and dreams of middle class married bliss.*

*But marriage is out of the question until Yan finds a suitable job. On the advice of a childhood friend whom he meets by chance, Yan decides to go to Paris, hoping to find work in an office.*

*What he finds at first, along with thousands of other young men who have deserted the provinces, is unemployment.*

*To keep body and soul together while waiting for something better, he takes what he can get: a job working on the production line in a factory. He has joined the proletariat.*

*When he comes up against his employers' repressive attitude, Yan wants to revolt, but his workmates, with the help of the studies in political analysis done by their action committees, help him to progress beyond individual revolt and become aware of the conflict between the classes.*

*Gradually he ceases to be concerned only with making his way, earning money, living a little better, and works instead to regain his dignity as a worker and as a man by fighting with his comrades to bring about radical changes in society.*

## GENOSSEN

### INHALT

Hunderte von jungen Leuten kommen jeden Montag am Bahnhof Montparnasse an. Sie kommen aus St. Nazaire, Nantes, Rennes. Es sind Arbeiter, — Bauern — und kleine Kaufmannssöhne, die auf Arbeitssuche nach Paris fahren, um zu versuchen der Arbeitslosigkeit und der Not zu entgehen.

Yan ist 22 Jahre alt und in St. Nazaire geboren. Sein Vater, ehemaliger Arbeiter, der zum kleinen Bürgertum emporkam, schlägt sich recht und schlecht dank seiner Bücherei durch. Yan konnte sein Studium nicht fortsetzen, er besitzt weder Diplome noch Berufsausbildung noch Geld. Seine einzige Zukunft in St. Nazaire sind die Schiffswerften oder die Arbeitslosigkeit.

Wenn man keine Berufsqualifikationen hat, ist die Arbeit auf den Werften schmutzig. Es gibt keine Arbeitssicherheit, eine 50-60 Stunden Woche, Unfallrisiken und nur das Recht zu schweigen.

Juliette ist Verkäuferin in einem Modegeschäft und Tochter einer Arbeiterfamilie. Verliebt in Yan, träumt sie von einem bürgerlichen Glück, sie würde gerne heiraten.

Dies ist nicht möglich, solange Yan keine geeignete Arbeit gefunden hat... Auf den Rat eines Jugendfreundes hin, den er zufällig getroffen hat, beschliesst Yan nach Paris zu gehen mit der Hoffnung dort Arbeit in einem Büro zu finden.

Das was er mit Tausenden von anderen jungen Leuten, die aus den verlassenen Provinzen gekommen sind, dort trifft, ist zuerst Arbeitslosigkeit.

Um leben zu können und auf etwas Besseres hoffend, akzeptiert er alles Mögliche, d.h. Fabrikarbeit, Fließband, den Proletarierstand. Mit der Arbeitgeberunterdrückung konfrontiert möchte Yan sich auflehnen, aber seine Werkstattkameraden, dank einer in den Handlungsausschüssen, dann in den Zentralkomitees durchgeführten Arbeit einer politischen Analyse, helfen ihm die individuelle Revolte zu überstehen und sich des Klassenkampfes bewusst zu werden.

Nach und nach wird es sich bei ihm nicht mehr darum handeln durchzukommen, Geld zu verdienen, etwas besser zu leben, sondern seine Würde als Arbeiter und Mensch durch den Kampf an der Seite seiner Genossen für eine radikale Gesellschaftsänderung wiederzufinden.